
M A N U S C R I T

QUI ÊTES-VOUS MADAME ?

de Andrzej Niedoba

Traduit du polonais par Lisbeth Virol et Jeanne Bernava

cote : POL97N273

Date/année d'écriture de la pièce : 1991
Date/année de traduction de la pièce : 1997

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

Personnages :

Astrid Keller

Elisabeth Haenckel

Acte I

La scène représente l'intérieur d'un appartement luxueux mais en désordre. Des journaux et des documents sont éparpillés sur des fauteuils et sur une petite table. Un grand sac de voyage est posé près de cette table. C'est le début de la soirée. Du fond de l'appartement arrive l'air de "It's a Sin" qu'on entendra à plusieurs reprises au cours de la pièce. La sonnerie de l'interphone retentit. D'une porte de l'appartement entrouverte sur la pièce sort en courant une belle femme élégante. C'est Astrid Keller. Elle ne fait pas ses quarante-sept ans. Elle achève de boutonner sa robe, puis elle décroche l'interphone et appuie sur le bouton qui ouvre la porte. Penchée sur l'appareil elle parle très fort pour se faire entendre malgré la musique.

- | | |
|--------|---|
| Astrid | Entre, mais je ne suis pas encore tout à fait prête !
<i>(Elle rassemble rapidement les documents éparés dans la pièce et sort par la même porte du fond qu'elle laisse entrouverte. Au bout d'un moment, à gauche de la scène, apparaît une petite femme âgée d'apparence fragile. Elle s'appuie sur une canne ornée d'incrustations. C'est Elisabeth Haenckel. Elle avance de quelques pas et s'assied avec difficulté dans un fauteuil. La voix d'Astrid nous parvient du fond de l'appartement).</i> |
| Astrid | Ne te sers pas d'apéro. C'est toi qui conduis !
<i>(Elisabeth sourit. Elle se lève, s'approche d'une photo barrée d'un crêpe noir. On entend à nouveau la voix d'Astrid où perce cette fois un peu d'irritation).</i> |
| Astrid | Joszo ! Je t'ai pourtant dit de ne pas boire d'alcool !
<i>(Elisabeth sort de son sac des lunettes, qu'elle met pour regarder attentivement la femme que représente la photo. A ce moment-là, Astrid apparaît à la porte. Elisabeth ne la voit pas encore. Astrid se fige sur place de surprise à la vue d'Elisabeth. Puis elle claque la porte par laquelle elle est entrée. Elisabeth se retourne.)</i> |

Astrid	Madame ?
Elisabeth	Bonjour, ou plutôt...
Astrid	Madame... est-ce moi que...
Elisabeth	J'aurais dû dire plutôt bonsoir, n'est-ce pas ?
Astrid	Je vous écoute !
Elisabeth	Vous êtes bien Astrid Keller ?
Astrid	Oui, mais à qui ai-je l'honneur ?
Elisabeth	Puis-je me permettre ? <i>(Elle montre un de fauteuils, mais Astrid ne l'encourage pas à s'asseoir).</i>
Astrid	Excusez-moi, mais... je prends l'avion dans deux heures !
Elisabeth	Je ne vous dérangerai pas longtemps...
Astrid	Je ne vois pas ce qui...
Elisabeth	J'ai sonné à l'interphone et toi, chérie, tu as tout de suite dit très gentiment : "Entre" et je ne sais plus quoi d'autre, et en même temps j'ai entendu le bruit de la porte qu'on ouvrait... tu attendais sans doute quelqu'un d'autre ?
Astrid	Oui. Quelqu'un d'autre.
Elisabeth	Quelqu'un qui s'appelle Joszo ?
Astrid	<i>(S'efforçant de rester calme et d'être aimable)</i> Madame, le service juridique de notre Journal est ouvert tous les jours de dix heures à...
Elisabeth	S'il te plaît, est-ce que Joszo est un diminutif de Josué ou de Joseph ?
Astrid	C'est le diminutif du prénom Serbe Jasic !
Elisabeth	Serbe ! Du pays où l'archiduc Ferdinand a été assassiné ?
Astrid	Je ne sais toujours pas à qui j'ai le plaisir de... !

Elisabeth	<i>(L'étonnement se peint sur son visage. Cette indication est importante)</i> Haenckel ! Elisabeth Haenckel !
Astrid	Chère Madame Haenckel ! Je ne reçois pas nos lecteurs à domicile, mais puisque...expliquez-moi, en un mot, le motif de votre visite inattendue et je tâcherai de faire quelque chose pour vous.
Elisabeth	Mais ma chérie, je ne te demande pas de faire quelque chose pour moi !
Astrid	Alors... je ne comprends pas.
Elisabeth	Je viens te dire bien des choses affectueuses et t'embrasser de la part de ta tante Elza.
Astrid	Comment ?... De la part de qui ?
Elisabeth	De ta tante Elsa !
Astrid	De ma tante Elsa ?
Elisabeth	Oui. De ta tante Elsa de Saint Antonio !
Astrid	<i>(après un silence)</i> Vous venez des U.S.A. ?
Elisabeth	Ca ne fait que huit heures de vol !
Astrid	Je suppose que ce n'est pas la première fois que vous traversez l'océan ?
Elisabeth	Non, mais c'est la première fois que je prends l'avion. A l'aller j'avais pris le bateau. C'était affreux.
Astrid	Je comprends... Mais...ça ne m'explique rien !
Elisabeth	Je suis partie d'ici pour les Etats-Unis en 1946. Jusqu'à la fin de mes jours je me souviendrai de cet horrible rafiot, rempli de soldats américains qui ont fêté leur victoire pendant toute la traversée.
Astrid	Si je comprends bien, vous revenez ici pour la première fois depuis quarante-cinq ans ?

Elisabeth	C'est exact, mon petit. Mais tu ne me poses aucune question au sujet de ta tante Elza ?
Astrid	Chère Madame Haenckel ! Le quartier que j'habite a pu, autrefois, se distinguer des autres mais, avec le temps, toutes les maisons, tous les jardins, et même les gens ont fini par se ressembler, à tel point que...
Elisabeth	Mais non ! J'ai bien vérifié l'adresse : Mademoiselle Astrid Keller, Johanstrasse 35. Le chauffeur du taxi - un jeune homme très gentil, a vérifié lui-même le numéro de l'immeuble avant de se faire payer. Et en plus il m'a même accompagné jusqu'à la porte cochère.
Astrid	C'est bien mon adresse, mon prénom et mon nom, mais...
Elisabeth	Tu as peut-être des raisons personnelles de ne pas vouloir entendre ce que j'ai à te dire de la part d'Elza ?
Astrid	Je pense que le message que vous apportez s'adresse...à une autre que moi !
Elisabeth	Je pensais repartir avec une réponse pour elle !
Astrid	Attendez... Attendez... Avant moi, un certain monsieur Binger, habitait ici, l'avocat Binger, qui après... Mais qui donc habitait ici avant lui ?
Elisabeth	Mais qu'est-ce que ça fait ?
Astrid	Il se peut que d'autres Keller aient habité ici. Savez-vous qu'il y a quatre-vingt-deux Keller dans le Bottin ?
Elisabeth	Mais il n'y a que toi qui te prénommes Astrid et qui soit une journaliste connue !
Astrid	Comment savez-vous ça ?
Elisabeth	Je le tiens de tante Elza, évidemment !
Astrid	Voulez-vous du thé ou du café ?
Elisabeth	Si vous n'avez rien contre, ma chérie, je prendrais volontiers un petit apéritif !

Astrid	Mais volontiers. <i>(Elle se dirige vers le bar)</i>
Elisabeth	Tu ne croyais peut-être pas qu'une vieille dame pouvait préférer un scotch au thé mais, premièrement, c'est plus vite servi et, deuxièmement, c'est moins nocif que la théine, de laquelle...
Astrid	<i>(Présentant des whiskies)</i> Je vous en prie.
Elisabeth	Je te fais perdre du temps ! Et de plus quand tu pars en voyage. Tu vas loin ?
Astrid	Non. Seulement à Rome !
Elisabeth	<i>(Elle dévisage Astrid un moment)</i> Tu es une très belle femme.
Astrid	Il y a longtemps que personne ne m'a fait un tel compliment.
Elisabeth	Pas même ton Serbe ?
Astrid	C'est un photographe reporter du journal !
Elisabeth	Tu fais beaucoup, beaucoup plus jeune que l'âge indiqué par ton acte de naissance.
Astrid	Ma date de naissance n'est pas écrite sur mon front !
Elisabeth	Mais Elza, elle n'oublie jamais ton anniversaire !
Astrid	Madame Haenckel ! Pourrais-je enfin savoir...ce qui vous amène ici après tant d'années ? Et de si loin ! Je suppose que le désir de me transmettre des choses affectueuses de la part de tante Elza n'est pas l'unique objet de votre voyage !
Elisabeth	<i>(Elisabeth se lève et s'approche de la photo accrochée au mur)</i>
Astrid	C'est ma mère ! Elle est morte il y a trois mois !
Elisabeth	Pour Elza, ce fut un coup terrible. Lorsqu'elle a reçu cette triste nouvelle, elle a simulé un enterrement, elle a invité beaucoup de monde au repas qui

	a suivi... beaucoup ! Tous nos vieux amis.
Astrid	Je n'ai jamais envoyé de faire-part aux Etats-Unis !
Elisabeth	Elza a été très contrariée de n'avoir reçu un télégramme qu'une semaine après l'enterrement de la défunte Gudrun.
Astrid	Madame Haenckel ! Je n'ai pas envoyé de télégramme aux Etats-Unis après la mort de ma mère. Je n'ai jamais envoyé de télégramme parce que je n'avais personne à qui l'envoyer. Est-ce que vous comprenez enfin, Madame, que...
Elisabeth	C'est vrai qu'après la mort d'un être si cher...
Astrid	Je jure sur la tête de la défunte que je n'ai jamais eu aux Etats-Unis ni tante, ni oncle, ni aucune famille. Mon père, qui a été tué en 1943 près de Charkow – c'est une ville de Russie...
Elisabeth	Est-ce que tu me prends pour une idiote ?
Astrid	Ce n'est pas ce que...
Elisabeth	Je sais très bien où est Charkow ! Des milliers de nos soldats y sont morts et les communiqués de l'O. K. W. * ont répété ce nom pendant des semaines. Ce fut notre dernière grande victoire à l'Est et, si nous avions contre-attaqué immédiatement, nous aurions été à Moscou au mois de mai. Au lieu de ça, en juillet, près de Kursk, des Ivans * nous ont renvoyé à notre lieu de départ. Mais ce n'était pas la faute de nos gars.
Astrid	Je disais donc que mon père, un aviateur, qui est mort près de Charkow, n'a eu ni frère ni soeur. Et ma mère avait perdu ses parents avant la guerre.
Elisabeth	Mais tu ne peux pas nier qu'elle avait une sœur plus âgée – Elza.
Astrid	Si vous voulez parler de la sœur unique de ma mère, ma tante Elza, puisque par une étrange coïncidence vous avez prononcé ce nom, je vous dirai qu'elle a péri dans un train sanitaire qui transportait nos soldats blessés. Ce train a été bombardé près de Breslau. La ville s'appelle maintenant – je ne voudrais pas mettre en doute, cette fois encore, vos connaissances géographiques – cette ville donc s'appelle Wrocław. Ma tante est morte à la fin du mois de mars, en 1945.